

## Industries manufacturières

Après désaisonnalisation, les livraisons des fabricants en juin 1978 ont été estimées à \$10 961,8 millions, soit une hausse de 3,6 p.c. sur la valeur rectifiée de mai (\$10 486,4 millions). Les livraisons de biens durables ont augmenté de 6,6 p.c. passant de \$4 775,1 millions à \$5 089,7 millions, tandis que celles de biens non durables progressaient de 1,1 p.c. et atteignaient \$5 772,1 millions (contre \$5 711,3 millions le mois précédent).

Pour l'ensemble des industries manufacturières, on a estimé, après désaisonnalisation, à \$11 089 millions la valeur des nouvelles commandes, ce qui représente 3,6 p.c. de plus que la valeur rectifiée de mai (\$10 708,6 millions). Les nouvelles commandes de biens durables ont marqué une hausse de 7,1 p.c., de \$4 939,5 millions à \$5 291,6 millions, alors que celles relatives aux biens non durables progressaient de 0,5 p.c. pour s'établir à \$5 797,4 millions (\$5 769,1 millions en mai).

Après désaisonnalisation, les commandes en carnet pour toutes les industries manufacturières ont été estimées à

\$11 906,9 millions ce qui représente une augmentation de 1,9 p.c. sur le chiffre rectifié de mai établi à \$11 679,7 millions.

On a estimé à \$19 675,6 millions la valeur désaisonnalisée des stocks totaux possédés en juin 1978, une montée de 1,1 p.c. par rapport à la valeur rectifiée de mai (\$19 467,4 millions). Pour ce qui est des stocks totaux détenus, leur estimation désaisonnalisée est passée, après révision du chiffre de mai 1978 de \$20 464 millions, à \$20 672 millions, ce qui représente un gain de 1 p.c. Les estimations des matières premières et des produits en cours ont augmenté respectivement de 1,9 p.c. et 1,1 p.c. tandis que les produits finis accusaient, quant à eux, une baisse de 0,2 p.c.

La valeur non désaisonnalisée des livraisons des fabricants a été estimée à \$11 648,3 millions, 4 p.c. de plus que la valeur révisée de mai fixée à \$11 199,8 millions. Les livraisons cumulatives pour le premier semestre de 1978, estimées à \$62 176,3 millions, ont marqué une hausse de 14,6 p.c. par rapport à la même estimation pour l'année 1977 (\$54 236 millions).

## Boursiers de Parcs Canada

Au début du mois de septembre, le ministre des Affaires indiennes et du Nord, dont relève Parcs Canada, M. Hugh Faulkner, a annoncé que des bourses d'une valeur de \$4 000 chacune avaient été remises à dix étudiants de deuxième ou troisième cycles. De plus, neuf bourses d'une valeur de \$1 000 ont été accordées à des étudiants de premier cycle, tous Indiens inscrits ou Inuit non diplômés.

Le programme de bourses aux diplômés aide ces derniers à poursuivre leurs études dans les domaines de la conservation, de la gestion et de l'interprétation des ressources naturelles et historiques du Canada.

Depuis la création du programme en 1967, 108 bourses ont été décernées.

Le programme de bourses aux étudiants de fin du secondaire ou de premier cycle a été mis sur pied en 1975; il vise à accroître les ouvertures d'emploi pour les autochtones dans les domaines de la conservation historique et naturelle, de l'interprétation, des loisirs de plein air et des sciences naturelles. Depuis le début du programme, 25 autochtones ont obtenu des bourses.

## L'Ontario français d'hier

Devant le succès qu'a connu l'exposition *L'Ontario français d'hier*, que le Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa avait présenté le printemps dernier lors de la semaine franco-ontarienne, l'exposition a été de nouveau présentée à Cornwall et Hearst, en Ontario, ainsi qu'à Ottawa; elle est appelée à circuler dans les écoles secondaires et les centres culturels.

Comment la population de culture et de langue françaises de l'Ontario a réagi aux multiples défis posés par son environnement économique, politique, culturel et social: voilà ce qu'entendent illustrer les manuscrits, photographies et livres rares regroupés pour cette exposition.

Les soixante-dix témoignages photographiques se veulent être des points de repère, évoquant tantôt différents aspects d'une époque, tantôt les traits particuliers d'une région. Ils se présentent comme autant de fenêtres ouvertes sur un monde aux dimensions profondément humaines.

Le Centre a été fondé en 1958 et relève de l'École des études supérieures de l'Université d'Ottawa. Il est ouvert aux cher-

cheurs et étudiants de l'Université et au public en général. Son objectif premier est de travailler à l'avancement de la recherche sur la civilisation canadienne-française en général et sur la littérature, l'histoire et la vie artistique du Canada

français en particulier.

Le Centre conserve des archives littéraires et artistiques sur le Canada français et recueille des documents manuscrits, imprimés, photographiques et sonores relatifs à la vie française en Ontario.



Première habitation de M. Joseph Côté de Norembega. L'on aperçoit à droite un four à pain construit pour Mme Côté qui allait ouvrir une pension pour les bûcherons et les travailleurs du chemin de fer. Photo prise en 1917.